

Théo Massoulier

theomassoulier@hotmail.com

J'utilise principalement la sculpture et la vidéo pour produire des formes hybrides et dynamiques qui se nourrissent aussi bien d'un imaginaire de sciences dures (physique et biologie par exemple), que de disciplines qui interrogent notre histoire évolutive: anthropologie ou archéologie. Mon travail formel est irrigué par des questions philosophiques; celles produites par l'évolution récente de nos sociétés; manipulation du vivant, apparition du post-humain, règne de l'entropie. J'articule ainsi ma recherche autour d'une triple relation: celle qui lie le *Deep Time*, autrement dit l'histoire inaccessible car trop lointaine, au cosmique et au concept d'émergence.

Le nuage était un mensonge est une installation de vitrines rassemblant divers éléments matériels, pensée et conçue autour de la notion de *cloud*.

La métaphore vaporeuse est désormais bien connue: elle désigne la structure invisible du web (ne devrait-on pas dire opaque ou translucide). Le *Cloud* est devenu un lieu de calcul, de stockage dématérialisé et un milieu d'émergence pour une possible intelligence synthétique. Les algorithmes qui y sont déployés architecturent de vastes zones du cyberspace et participent désormais à nous réorganiser physiquement.

Il est facile d'oublier sa vaste réalité physique: l'immatérialité du *Cloud* s'enracine dans des structures et des dispositifs complexes (centres de données, câbles sous-marins transocéaniques, réseaux satellites, lasers, fibres optiques...) et trouve l'énergie de son mouvement dans des formes de vie archaïques fossilisées, compressées, et liquéfiées (les centres de données de Google sont alimentés en électricité par des centrales au charbon).

Le nuage n'a pas seulement une ombre, il a également une empreinte.

Les plateformes nuagiques superposent ainsi notre monde en deux couches distinctes, interconnectées mais possiblement hiérarchisées. Une couche algorithmique structurante et décisionnelle, dont l'épiderme technologique irrigue par son flot informationnel l'ancienne couche bio-organique (les plantes, les animaux, les êtres humains) qu'elle réorganise technologiquement par des processus de dislocation, de recomposition et d'hybridation.

L'oscillation binaire du *cloud* se propage dans l'espace horizontal de la couche bio-organique en créant l'illusion de son absence. Là réside précisément la force de la première couche: une furtivité combinée à une pénétration virale et cognitive. Nous co-évoluons avec elle sans comprendre qu'elle nous structure désormais dans notre *être au monde*.



Loop into my eyes

2016

Souche d'arbre sur socle et
videoprojection en boucle.

2'

60 x 40 x 25 cm



Nanoscopic atmosphere

2016

Écran sur panneau en bois
laqué, video en boucle.

4'43"